

Simulation de la traite des vaches laitières une seule fois par jour en période estivale ou durant toute l'année : effets sur le revenu et le temps dégagé au niveau de l'exploitation

Simulation of once daily milking of cows on summer time or all year long: effect on income and time released at farm level

G. BRUNSCHWIG (1), B. REMOND (1), D. POMIES (2), B. MARTIN (2), L. VIDAL (1)
(1) UR Elevage et Production des Ruminants (soutenue par l'INRA), ENITAC, Marmilhat, 63370 Lempdes (France)
(2) Unité de Recherche sur les Herbivores, INRA, 63122 Saint-Genès Champanelle (France)

INTRODUCTION

Dans le cadre de l'évolution des techniques et pratiques de production laitière, nous nous sommes intéressés à la mise en place dans les élevages de la pratique d'une seule traite par jour durant la période estivale (juin-juillet-août) ou sur une année, en vue de réduire le travail. Nous avons plus particulièrement étudié les conséquences prévisibles de cette conduite sur le revenu et le temps dégagé.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons pour cela simulé le passage à la traite une fois par jour, soit pendant les trois mois d'été, soit durant une année, sur 10 exploitations fromagères observées à partir d'enquêtes réalisées dans le Cantal et le Puy-de-Dôme (Vidal 2003).

Tableau 1 : Description des exploitations enquêtées

Paramètres	Moyenne	Maximum	Minimum
Vaches (nb.)	54	90	24
Charg. (UGB/ha)	0,9	1,2	0,2
Lait produit (L)	293 600	561 000	84 000
TDC / personne (h)	1061	1684	289

TDC : temps disponible calculé annuel (cf. méthode du Bilan travail, Dedieu *et al.* 1993)

Nous avons envisagé deux scénarios de passage à une traite par jour : d'une part avec un cheptel constant et d'autre part avec une augmentation du cheptel permettant de réaliser le quota "matière grasse". Les impacts de la monotraite sur les performances animales, utilisée dans les simulations, sont issues de résultats expérimentaux enregistrés dans des stations de l'INRA (Pomiès et Rémond 2002, Rémond *et al.* 1999 et 2002, Pomiès et Rémond comm. personnelle).

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. UNE TRAITE PAR JOUR EN ETE

Le passage à une traite par jour en juin-juillet-août, à cheptel constant est envisageable. Il diminue d'autant plus l'EBE (-13 à -3%) et le revenu disponible (-17 à -3%) que la part du lait dans le revenu est plus élevée et que la part transformée en fromages est moindre. Son principal intérêt est de dégager du temps (+2 à +41% du TDC). Le passage à une traite par jour en juin-juillet-août, à cheptel accru (+1 à +3 vaches), est très intéressant car il modifie peu le fonctionnement de l'exploitation (-3 à +3% d'EBE, -4 à +3% de revenu disponible) tout en lui donnant plus de flexibilité (0 à +18% du TDC), notamment à des périodes stratégiques (chantiers de fauche, congés...).

2.2. UNE TRAITE PAR JOUR TOUTE L'ANNEE

Le passage à une traite par jour toute l'année à moyens constants n'est a priori pas envisageable car il pénalise trop lourdement l'exploitation au niveau économique (-99 à -26%

d'EBE, -187 à -27% de revenu disponible), même s'il permet de dégager un temps relativement important (+9 à +177% de TDC). Le passage à une traite par jour toute l'année, à cheptel accru (+8 à +31 vaches), n'est approprié (-37 à +15% d'EBE, -101 à +11% de revenu disponible) qu'aux systèmes capables de résoudre sans investissement important les problèmes techniques (logement et affouragement des animaux) liés au fort accroissement du nombre de bovins (+39%). Il libère assez peu le temps (-24 à +5% de TDC), car le travail consacré aux animaux supplémentaires correspond plus ou moins à celui de la traite omise. Cette pratique introduit en revanche beaucoup de souplesse dans l'organisation du travail.

2.3. UNE APPROCHE PLUTOT "PESSIMISTE"

Il convient de prendre les résultats des ces simulations avec précautions. Les données économiques peuvent notamment être discutées et le gain de temps estimé est probablement minimal compte tenu des règles plutôt "pessimistes" que nous avons appliquées. Les principales variations de TDC dégagé tiennent à la structure de la main-d'œuvre et au volume initial du TDC, l'augmentation exprimée en % étant d'autant plus importante que le TDC est réduit.

CONCLUSION

Cette première simulation des conséquences au niveau des exploitations d'élevage de la mise en place d'une seule traite par jour met clairement en évidence d'une part les limites de l'application de cette pratique sur toute une année et d'autre part son intérêt pour de courtes périodes. Il importe alors d'approfondir cette étude pour des durées encore plus réduites, par exemple de une à quelques semaines et pour une plus large gamme d'exploitations laitières.

Tous nos remerciements aux Contrôles laitiers du Puy-de-Dôme et du Cantal ainsi qu'au Comité Interprofessionnel des Fromages (Aurillac) pour leur appui.

Dedieu B., Coulomb S., Servière G., Tchakérian E., 1993. Bilan travail pour l'étude du fonctionnement des exploitations d'élevage, Institut de l'Elevage, Paris, 15p.
Pomiès D., Rémond B., 2002. Renc. Rech. Ruminants, 9, 195-198
Rémond B., Aubailly S., Chillard Y., Dupont D., Pomiès D., Petit M., 2002. Anim. Res., 51, 101-117
Rémond B., Coulon JB., Nicloux M., Levieux D., 1999. Ann. Zootech., 48, 341-352
Rémond B., Pradel Ph., Pomiès D., Petit M., 2002. Renc. Rech. Ruminants, 9, 203
Vidal L., 2003. Etude de la mise en place d'une seule traite par jour en production fromagère fermière dans le Massif central. Mémoire de fin d'étude ESA Purpan, ENITA Clermont-Ferrand, 104p.

Note : S. GUEGUEN et C. LACZ étaient respectivement en 2000 et 2001 en stages de fin d'études de l'ENESA Dijon et de l'ENITA Clermont Fd